

Noces de Diamant de M. Gilot Georges et de Mme Yvette Maistriaux

Nous sommes réunis aujourd’hui pour fêter les 60 années d’union de M. Georges Gilot (né à Matagne-la-Grande le 2 décembre 1929) et de Mme Yvette Maistriaux (née à Mariembourg le 14 juillet 1936).

L’enfance de nos jubilaires est assombrie par la guerre, ils ont d’ailleurs connu tous deux l’exil dans le sud de la France. Avec sa famille, Georges s’est réfugié 3 mois à Bouzigues, dans un petit village de pêcheurs près de l’étang de Thau. Il en garde le souvenir d’un accueil chaleureux et salive encore en pensant aux délicieuses huîtres fraîches qu’il dégustait sur place. Yvette se trouve 300 kms plus haut, près de Toulouse, sur les coteaux de Boudou à Moissac.

La carrière de Georges est toute tracée : dès ses 16 ans, il intègre la société où ses parents travaillent, il s’agit de PRB (les Poudreries Réunies de Belgique). Formé en mécanique via des cours du soir, il entretient pendant 15 ans les machines de l’entreprise puis exerce le même métier à l’usine Donnay de Couvin jusqu’à sa faillite, il en sort pré pensionné à 57 ans.

C’est contrainte et forcée qu’Yvette cesse ses études à 13 ans, un rhumatisme articulaire l’ayant subitement atteinte. Elle n’en garde aucune séquelle, grâce à un remède miracle : un mélange d’aspirine et de blanc d’œuf !

Notre jeunette de 18 ans se rend au bal musette à Romerée où elle rencontre un jeune homme de 25 ans bien connu pour ses fredaines. La danse attire mutuellement nos 2 amis au grand dam des parents d’Yvette qui trouve Georges un peu trop... volage. Bien qu’une autre prétendante serre George de très près, la sauce prend avec Yvette qu’il fréquente durant 2 ans et demi.

C’est dans l’intimité qu’ils se marient à Mariembourg le 20 février 1957. Le lendemain, ils rejoignent la capitale pour une semaine festive tanguant entre dancings, cinéma et restaurants !

Yvette offre ensuite à son « *Jojo* » 2 beaux enfants Agnès et Jean-Pierre. Suivent 2 petits-enfants, Stéphane et Matthieu, Noa, Lorice et Valentin clôturant la dernière lignée.

Georges aime la nature : outre l'entretien de sa maison et le façonnage de son bois, il élève également une dizaine de bêtes.

Cette activité abandonnée, l'écurie se transforme en maisonnette où quelques mémorables barbecues sont organisés.

Le passe-temps favori d'Yvette, c'est le tricot, elle a coutume de dire « *qu'en empilant les pelotes de laine qu'elle a utilisées, on atteindrait la hauteur de la tour Eiffel* ». Elle participe aussi à de nombreux voyages organisés, mais sans son mari, celui-ci ayant la phobie de l'avion.

Il y a un peu plus de 2 ans, notre couple décide de vendre sa maison pour passer des Fagnes à l'Ardenne Namuroise. Pour des motifs de santé et de rapprochement familial, ils rejoignent Bièvre, commune d'adoption de leur fille. Connaissant la région et sa fameuse « omelette au lard », leur acclimatation est rapide, Yvette s'y crée vite un petit réseau d'amies dont sa voisine Gaby.

En février de cette année, notre couple a eu la peur de sa vie, ils ont vraiment cru qu'une bombe s'abattait sur leur logis, rue de Monceau. C'est en fait une voiture folle lancée à toute allure du haut de l'allée de notre maïeur qui a fracassé tout le pan avant de leur façade ! Heureusement qu'il n'y avait personne aux toilettes à cet instant précis, il n'aurait pas eu le temps de tirer la chasse !

Nos amis se disent en bonne santé, on aperçoit souvent la silhouette longiligne d'Yvette se promenant en rue, celle-ci nous précise qu'elle n'a pratiquement aucun cheveu blanc. Quand à Georges, il est parti pour suivre l'exemple de sa maman... décédée à 101 ans.

Notre couple estime sa vie calme, sans abus (hormis quelques fiestas) et remplie d'énormément d'Amour !

Voilà qui termine le portrait de nos jubilaires, souhaitons-leur encore de bons moments ensemble et rendez-vous dans 5 ans pour leurs noces de Brillant.

Bièvre, le 25 juin 2017
Thierry LEONET
Echevin des noces jubilaires